

Les parcours de vie sous la loupe des chercheurs

Les tranches de nos vies sont au cœur d'un programme national de recherche. Conférence le 2 mai à l'UNIL

Pourquoi une personne est-elle fragilisée par tel événement au cours de son existence alors qu'une autre traversera la même épreuve sans dégât? Quels sont les facteurs qui influencent la destinée de chaque individu? Quelles pistes pour surmonter la vulnérabilité des couples ou des familles face aux aléas de la vie? Professeur à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'UNIL, Dario Spini dirige le PNR Lives (parcours de vie). Il donne une conférence jeudi prochain à Lausanne, invité par l'Université populaire. Interview.

Que recherchez-vous dans les parcours de vie?

Depuis une dizaine d'années, le Centre lémanique d'études des parcours et modes de vie des Universités de Genève et de Lausanne s'est penché sur la vulnérabilité au cours de la vie et les solutions possibles pour affronter les événements qui affectent les parcours de chacun. Les diverses études menées ont permis voici deux ans de lancer une recherche nationale. L'un de ses buts est aussi de documenter la vie réelle, notamment à l'intention du monde politique, qui agit parfois à partir de stéréotypes.

Quels sont les «nouveaux risques sociaux» dont vous parlez qui fragilisent les familles aujourd'hui?

Chacun est confronté à davantage d'incertitudes qu'autrefois. A la fois sur le plan privé, avec l'explosion des divorces, et sur le plan professionnel, avec le chômage.

Les contrats sociaux et les certitudes ont été ébranlés.

Combien de chercheurs sont impliqués dans le PNR et comment travaillez-vous?

Nous sommes 130 chercheurs. Deux tiers sont lémaniques, un tiers se situe à Berne, à Bâle et à Zurich. Diverses études sont me-



«Chacun est confronté à davantage d'incertitudes qu'autrefois»

Pr Dario Spini, UNIL

nées sur le travail, les familles, les personnes âgées, les couples ayant vécu un divorce ou un deuil, avec 20 000 personnes recrutées dans toute la Suisse pour mener des interviews avec nous.

Un exemple de piste pour diminuer tel ou tel stress?

Face au chômage, nous pensons que la recherche d'emploi en réseau, à plusieurs et non plus seul dans son coin, pourrait être bénéfique. Le chômeur qui trouve un emploi parviendra peut-être à aider les autres.

Francine Brunschwig

UNIL, Bâtiment Géopolis

Jeudi 2 mai à 18 h 30 (10 fr., étudiants gratuits, inscription nécessaire:

tél. 021 315 24 24 et sur internet:

uplausanne.ch/node/1268).